

EMMANUELLE HUYNH
JOCELYN COTTENCIN

A TAXI DRIVER AN ARCHITECT AND THE HIGH LINE

INSTALLATION
DU 28.10 AU 12.11.17
PERFORMANCE
LES 27.10, 10.11 ET 12.11

LIFE, ALVÉOLE 14
BASE DES SOUS-MARINS
SAINT-NAZAIRE



SOMMAIRE

3	COMMUNIQUÉ DE PRESSE
4	LES FILMS, L'INSTALLATION ET LA PERFORMANCE
9	PLATEFORME MÙA À SAINT-NAZAIRE
10	BIOGRAPHIES
13	LE LIFE - BASE DES SOUS-MARINS
14	LE GRAND CAFÉ - CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
15	LE THÉÂTRE, SCÈNE NATIONALE DE SAINT-NAZAIRE
16	VISUELS DISPONIBLES
18	PROGRAMMATION À VENIR
19	INFORMATIONS PRATIQUES



Images extraites de l'un des films de l'installation
Photographies Jocelyn Cottencin

EMMANUELLE HUYNH / JOCELYN COTTENCIN " A TAXI DRIVER, AN ARCHITECT AND THE HIGH LINE "

Installation du 28 octobre au 12 novembre
Performance le 27 octobre, le 10 novembre
et le 12 novembre
Vernissage vendredi 27 octobre à 18h30

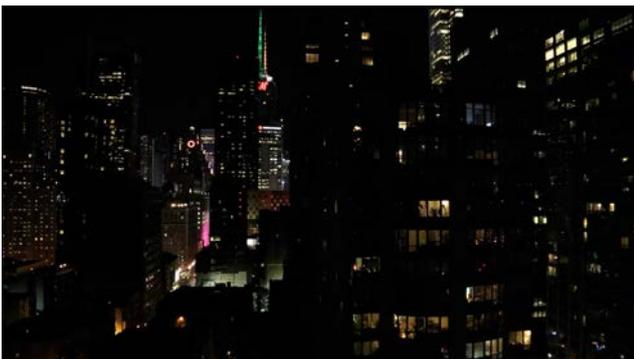
Dans le cadre de la programmation du LiFE et de la célébration « 2017, une année américaine », le LiFE, le Théâtre, scène nationale et Le Grand Café - centre d'art contemporain présentent *A taxi driver, an architect and the High Line*.

A taxi driver, an architect and the High Line est un projet imaginé par la chorégraphe Emmanuelle Huynh et le plasticien Jocelyn Cottencin, qui lie performance dansée et installation vidéo. Il s'agit d'une trilogie, un portrait de la ville de New York à travers trois protagonistes et leurs relations à l'espace et à l'architecture. Les trois films rassemblent à la fois des mémoires physiques, des histoires intimes, des espaces et des perceptions sonores de la ville. L'installation

qu'ils composent navigue entre fiction, documentaire, écriture chorégraphique et poésie. La performance, présentée à trois occasions, prolonge l'installation grâce aux présences d'Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin, qui varient entre disparition dans les images, unisson avec les motifs des films et occupation du premier plan.

A taxi driver, an architect and the High Line est une coréalisation LiFE, Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire et Le Grand Café - centre d'art contemporain.

Cet évènement est présenté dans le cadre de la programmation du Grand Café au LiFE.



Images extraites de l'un des films de l'installation
Photographies Jocelyn Cottencin

« En 2013, suite à l'invitation de Sophie Claudel, attachée culturelle à l'Ambassade de France à New York, pour le programme "Carte Blanche", j'ai pensé un projet qui compose un portrait de la ville de New York elle-même à travers ses habitants, ses espaces et les liens qu'ils entretiennent. Mon regard de danseuse et / ou mon corps sont impliqués, suivant le médium emprunté : film, performance, bande-son. J'ai proposé à l'artiste visuel Jocelyn Cottencin de me rejoindre pour élaborer le projet *A taxi driver, an architect and the High Line.* »

Emmanuelle Huynh

New York continue d'occuper une place particulière dans notre imaginaire, c'est probablement l'une des villes les plus présentes dans la production cinématographique.

Le projet *A taxi driver, an architect and the High Line* ne s'appuie pas directement sur cet imaginaire. Il choisit le corps comme prisme de lecture de la ville. Le corps placé dans l'espace, le geste et son rythme révèlent en creux celui de la ville, ses architectures. La présence physique, la marche, la danse aiguissent notre regard et permettent une activité de sur-lignage discret des mouvements de la ville, de ses masses et de ses transformations.

A taxi driver, an architect and the High Line est une trilogie filmée. C'est un portrait de la ville à travers trois caractères et leurs relations à l'espace et à l'architecture. Les deux premiers personnages sont un chauffeur de taxi (Phil Moore) et un architecte (Rick Bell). Le troisième est un monument, la High Line. Coulée de verdure au cœur de la cité, la High Line est métaphoriquement considérée comme une personne qui traverse la ville, la révèle et provoque la rencontre entre des personnes et des histoires. Les films rassemblent à la fois des mémoires physiques, des histoires intimes et des espaces. Chaque film navigue entre fiction, documentaire, performance et poésie.

Le projet est avant tout un dialogue avec chacun des protagonistes, une recherche à travers leur mémoire physique et leur histoire personnelle. Des gestes, des mouvements, des trajets ont été identifiés. Ces gestes sont réengagés dans la ville. Ils peuvent être re-placés dans leur contexte d'origine comme déplacés. Chaque

action dialogue avec le contexte et provoque une lecture de l'espace depuis celle du corps. En contrepoint, le regard porté sur la ville s'intéresse aux activités quotidiennes, aux gestes liés au travail, au rythme de la ville.

Le projet s'engage et se confronte à la réalité des espaces et des actions.

A taxi driver, an architect and the High Line est aussi une aventure artistique partagée par une chorégraphe et un artiste contemporain dans laquelle chacun questionne en permanence le champ de l'autre. Le geste dansé, aussi discret et intime soit-il, est l'outil d'expérimentation et de définition de l'urbanité tandis que l'espace et la temporalité de l'installation vidéo en deviennent le support pour être à leur tour remis en jeu dans la performance chorégraphique.

La performance prolonge ce qui est mis en œuvre dans l'installation. Les films deviennent ainsi à la fois une trame narrative et une partition.

Les principes de mémoire activée au présent sont étendus au domaine musical et aux arts visuels. Des évocations, déformations, ré-interprétations de performances d'artistes et de chorégraphes majeurs de la scène new-yorkaise des années 60 comme Robert Morris, Simone Forti, Trisha Brown, ou David Gordon et des citations des chorégraphes contemporain(e)s, DD Dorvillier, Jennifer Lacey, Xavier Le Roy côtoient les expérimentations musicales de Moondog, Animal Collective ou Suicide.

Nos actions sont pensées comme le quatrième écran de l'installation, un paysage fait de temps et de mouvements.

Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin

LES FILMS, L'INSTALLATION ET LA PERFORMANCE



LES TROIS PERSONNAGES

Rick Bell, est, au moment où nous le rencontrons, directeur du American Institute of Architecture New York (AIANY). Il connaît physiquement sa ville, son histoire, chaque bâtiment ou angle de rue ! Il participe aux décisions ou mouvements citoyens qui la transforment (réhabilitation de Ground Zero, Occupied Wall Street). Il entretient un rapport quasi amoureux avec elle. Il a longuement vécu à New York en alternant avec d'amples séjours à l'étranger comme le Maroc, la France. En dépit de ses responsabilités professionnelles ou à cause d'elles, il y marche encore beaucoup et la traverse à bicyclette. Il incarne le rapport subjectif / objectif à la ville en une équation personnelle / professionnelle exceptionnelle. Il est désormais directeur du New York City department of Design and Construction.

Philip Moore a été chauffeur de taxi et guide dans les tours Operator. Il connaît parfaitement la ville, ses sens de circulation, ses nœuds. Natif du Queens, il a vécu toute sa vie à New York en déménageant plusieurs fois. Il connaît les lieux que le touriste doit voir, parfois sans y être jamais entré lui-même. Son école primaire, sa high school, la fenêtre de sa chambre d'enfant à Queensborough, l'hôpital où il distribue le courrier et l'Apollo Theater à Harlem sont autant de repères concrets et signifiants. Sa façon d'arpenter la ville, de l'apprécier, est liée à sa voiture et à ce mode de déplacement. La vitesse, le véhicule qui transporte rapidement le corps dans l'espace font partie de sa façon d'appréhender la ville.

La High Line est une ancienne voie ferrée aérienne réhabilitée en promenade arborée. Elle se situe dans le quartier Ouest de Manhattan. Elle s'étire de la 14^e à la 34^e rue, entre la 10^e et la 12^e avenue. Elle est une personne imaginaire qui grandit, grimpe dans Manhattan, se transforme et transforme la ville qu'elle traverse et met en scène. La coulée verte new-yorkaise nous permet de traverser l'histoire et l'architecture magistrale de cette ville. Il est impossible de l'emprunter sans penser aux percées de l'artiste Gordon Matta Clark qui sculptait les bâtiments abandonnés à coup de perceuse ainsi qu'aux performances des années 60 de la chorégraphe américaine Trisha Brown. Mais la High Line n'est pas seulement tournée vers le passé. C'est un lieu en mutation, en transformation, un chantier traversé par les actions des travailleurs, des bâtisseurs.

Emmanuelle Huynh – Jocelyn Cottencin,
A taxi driver, an architect and the High Line, 2016
Vues de l'installation à Passerelle Centre d'art contemporain, 2016.
Photographies Aurélien Mole



LES FILMS, L'INSTALLATION ET LA PERFORMANCE

A taxi driver, an architect and the High Line **Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin** **Films, installation et performance**

D'après une idée originale d'Emmanuelle Huynh

Production :

Plateforme Mùa

Coproduction :

Les Services Culturels e l'Ambassade de France
à New York,
Le Quartz Scène nationale de Brest,
Passerelle Centre d'art contemporain, Brest

REMERCIEMENTS

The AIA - Center for Architecture, New York,
MOMA PS1 - Queens Museum,
Le Musée de la Danse - Centre chorégraphique
national de Rennes et de Bretagne,
La Criée centre d'art contemporain de Rennes,
Sophie Claudel, Rima Abdul Malak, Dorothée
Charles, Nicole Birman, Esther Welger-Barboza,
Étienne Bernard, Matthieu Banvillet, Breckyn
Drescher, Jumatatu Poe, Uta Takemura, Irène
Hultman Monti, Shelley Senter, Walter Dundervill,
Olivier Souchard, Xavier Le Roy, Ben Evans.

Les films ont été réalisés en octobre 2014, mars
et juin 2015.

POUR LES PERFORMANCES

Films, installation et performance :
Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin

D'après une conception originale d'Emmanuelle
Huynh

Skateur : Antonin Crusson

Régie générale : Maël Teillant

Citations chorégraphiques :

DD Dorvillier (*Danza Permanente*),
Jennifer Lacey (divers),
Simone Forti (*Constructed Dance*),
Vaslav Nijinsky (*Prélude à l'Après midi d'un
faune*),
Xavier Le Roy (*Retrospective*)

Film et images :

Jocelyn Cottencin

Montage :

Jocelyn Cottencin avec la collaboration de
David Beautru et Dorothée Lorang

Bande-son Jocelyn Cottencin **avec :**

The Brian Jonestown Massacre - Wisdom,
Animal Collective - Loch Raven,
Ratatat - Gettysburg,
Beastie Boys - Jimmy James,
Alan Vega - I believe,
Ty Segall - Goodbye Bread,
Moondog - Theme,
Duke Ellington Charles Mingus & Max Roach -
Very Special,
Suicide - Cheree,
The Brian Jonestown Massacre - That Girl
Suicide.

L'installation ***A taxi driver, an architect and the High Line*** est créée à Passerelle Centre d'art
contemporain de Brest en février 2016 et la performance éponyme lors du Festival Danzfabrik /
Le Quartz en mars 2016. Le projet a depuis été présenté au Festival *C'est comme ça*, à l'Échangeur
de Château-Thierry, au Frac Bretagne (Rennes), au CND - Centre national de la Danse (Paris), à
l'Espaces Pluriels (Pau), à Scènes du Golfe (Vannes), etc. Une extension du projet a eu lieu au Bel
ordinaire, centre d'art contemporain de Pau avec l'exposition *Drunken horses*.

La compagnie Mùà, créée par Emmanuelle Huynh, est une compagnie à rayonnement national et international, accompagnée comme telle par le ministère de la Culture et de la Communication. Elle a installé son siège social à Saint-Nazaire, en 2016. Le choix de ce point d'ancrage s'est fait pour la singularité de la ville et les perspectives artistiques et collaboratives prometteuses que la compagnie projette sur ce territoire, au regard de l'ambition artistique et culturelle de la Ville de Saint-Nazaire réaffirmée. Elle se fixe pour objectif d'ancrer une médiation directe avec le public à travers la rencontre avec les œuvres, les pratiques et des projets qui lui seront directement adressés.

La compagnie Mùà aspire à devenir une plateforme artistique et culturelle, interrégionale Pays de la Loire-Bretagne, tissant des liens avec des partenaires nationaux et internationaux. Elle servira de support aux projets d'artistes, chercheurs, enseignants, dans une vision élargie de la danse sur les enjeux de société.

Plateforme Mùà est en cours de création de son prochain projet. *Formation*, à partir de l'œuvre autobiographique de Pierre Guyotat, sera présenté au Théâtre, scène nationale le 1^{er} décembre 2017 à 20h30, après un temps de résidence de création en août 2017. <http://www.leteatre-saintnazaire.fr/spectacles/formation/>

A taxi driver, an architect and the High Line préfigure un projet de transposition pour la Ville de Saint-Nazaire, *Saint-Nazaire Portrait(s)*. Ce projet, déjà initié

depuis 2016 par Emmanuelle Huynh et Plateforme Mùà, s'inscrit dans l'ambition de la compagnie de travailler la dynamique croisée art et société impulsée par différents acteurs culturels de la Ville de Saint-Nazaire, en faisant le pari d'une réappropriation active d'un territoire et de son patrimoine par ses habitants et permettre ainsi l'expression de leur regard sur la ville. Ce projet sera présenté au LiFE en 2019.

Parmi les actions menées sur le territoire auprès des publics, un workshop a eu lieu en février 2017 à l'École d'arts de Saint-Nazaire associant les élèves de la classe préparatoire et les étudiants en scénographie de l'École nationale d'architecture de Nantes, sur le thème « habiter son école ». Une nouvelle session, encadrée par Matthieu Doze, va avoir lieu fin octobre 2017. Elle concernera uniquement l'École d'arts et s'appuiera sur le corps dans l'espace, avec un focus sur *A taxi driver, an architect and the High Line*.

Dans le cadre du projet *Saint-Nazaire Portrait(s)*, deux ateliers auront lieu au Lycée expérimental au premier semestre 2018. Un laboratoire de création sonore, en collaboration avec Athénor et la chaire de dramaturgie sonore de l'université de Québec à Chicoutimi, rassemblera des artistes et des chercheurs à l'automne 2018.

Dans le cadre des activités de l'association La Petite Pièce (avec l'artiste chorégraphique Vanessa Leprince), un projet d'atelier-crédation dirigé par Emmanuelle Huynh sera mené en partenariat avec Le Théâtre de Saint-Nazaire. Les danseurs amateurs adultes travailleront notamment autour du spectacle *Formation*, programmé cette saison.



Formation, Photographie Marc Damage

BIOGRAPHIES

EMMANUELLE HUYNH

Née en 1963 à Châteauroux (France).

Elle vit à Rennes et travaille dans le monde entier.

<http://emmanuellehuynh.fr>

Emmanuelle Huynh a fait des études de philosophie et de danse. Après avoir été interprète auprès de Nathalie Collantes, Hervé Robbe, Odile Duboc, Catherine Contour, le Quatuor Knust, elle bénéficie en 1994 d'une bourse Villa Médicis Hors les murs pour un projet au Viêt-nam, et crée à son retour, son premier opus : le solo *Múa*, avec l'éclairagiste Yves Godin et le compositeur Kasper T. Toeplitz. La création de *Múa* place d'emblée la collaboration avec des artistes de champs différents au cœur de son travail.

Elle poursuit ainsi son travail chorégraphique avec des projets allant à la rencontre de praticiens issus de champs disciplinaires des plus variés : l'astrophysicien Thierry Foglizzo et sa recherche sur les trous noirs aux côtés de six danseurs pour *Distribution en cours* en 2000, les plasticiens Erik Dietman pour la performance *Le modèle modèle, modèle* ; Frédéric Lormeau pour *Vasque fontaine/partition Nord* ; Fabien Lerat pour *Visite guidée/vos questions sont des actes* ; Nicolas Floc'h pour *Bord, tentative pour corps, textes et tables* en 2001 ; *Numéro* en 2002 ; *La Feuille* en 2005 ; Jocelyn Cottencin pour *Cribles* en 2009 et *Tōzai!...* en 2014.

En 2009, Emmanuelle Huynh concrétise un projet atypique de collaboration avec la maîtresse Ikebana Seiho Okudaira : dans *Shinbai, le vol de l'âme*, Ikebana – l'art floral japonais – et danse se répondent, donnant lieu à la création performée d'un « rikka » (bouquet).

Son intérêt pour le Japon et les artistes japonais l'avait déjà amenée en 2008 à chorégrapier le duo *Futago* (« Jumelle » en japonais) dans le cadre de Monster Project, dialogue d'écritures chorégraphiques créé à Kyoto avec le chorégraphe japonais Kosei Sakamoto, sur le thème du monstre. Et en 2011, elle crée *Spiel*, duo avec le danseur et chorégraphe japonais Akira Kasai.

Elle crée plusieurs spectacles à partir d'œuvres littéraires : *Bord, tentative pour corps, textes et tables* projet chorégraphique sur des textes de Christophe Tarkos (2001) et *A Vida Enorme/épisode 1*, duo à partir de textes du poète portugais Herberto Helder (2003).

Emmanuelle Huynh élabore des écritures chorégraphiques qui se renouvellent sans cesse, propres à chaque projet. Dans *Heroes* (2005) pièce pour sept danseurs et un musicien, elle met en scène les figures héroïques de notre enfance ; *Le Grand Dehors, conte pour aujourd'hui*, créé en 2007, s'est attaché aux « danses perdues », danses que l'on abandonne durant un travail chorégraphique, et qui témoignent cependant d'un état du monde.

En 2012, dans *Augures*, 7 personnages arpentent un lieu abandonné qui contient les vestiges de vies antérieures dont la leur.

En 2009, la création de *Cribles* au festival Montpellier Danse introduit un nouveau rapport à la musique dans le travail de la chorégraphe : la partition *Persephassa* (1969) de Iannis Xenakis devient le principal protagoniste de la pièce, avec les 11 danseurs. La version *Cribles/live* en 2010 invite les 6 musiciens des Percussions Rhizome. Elle approfondit le rapport danseurs / musiciens / gestes. Les percussionnistes entourent la danse et le public, selon la pensée de Xenakis.

Emmanuelle Huynh développe depuis une quinzaine d'années un travail pédagogique en direction des écoles d'art, des lieux de formation pour danseurs (ex.e.r.ce à Montpellier, Implustanz à Vienne, Forum Dança à Lisbonne), pour comédiens (Écoles supérieures des théâtres nationaux de Bretagne et de Strasbourg). Elle organise des sessions de travail regroupant des artistes de champs différents : Hourvari, laboratoire instantané au Centre Pompidou en 2001, Edelweiss au CCN de Montpellier en 2003, Ligne d'arrivée dans le cadre de la résidence de la compagnie au Domaine départemental de Chamarande en 2004, Émancipation en 2014 à la Fondation Galeries Lafayette.

Elle a mené, depuis 1992, une série d'entretiens avec Trisha Brown, qui sont publiés en décembre 2012 aux éditions Les Presses du réel : *Histoire(s) et lectures : Trisha Brown / Emmanuelle Huynh*. Elle prépare un livre à partir des échanges de travail avec Akira Kasai lors de la création de *Spiel*.

En juillet 2004, elle est directrice artistique du festival Istanbul Danse, projet de coopération entre artistes turcs et artistes français regroupant tout à la fois diffusion, pédagogie et débats.

De février 2004 à décembre 2012, Emmanuelle Huynh dirige le Centre national de danse contemporaine Angers (CNDC). Elle y met en œuvre son projet pour ce centre chorégraphique national qui est aussi une École supérieure exclusivement dévolue à la danse contemporaine. Elle refond le projet pédagogique : elle y crée notamment la formation d'auteur Essais, qui dispensait un « master danse, création, performance », en partenariat avec l'université Paris 8 Saint-Denis et l'École des beaux-arts d'Angers (Esba-talm). Elle y accompagne ainsi les artistes émergents, notamment avec le festival Schools, dont la deuxième édition a lieu à Angers en juin 2011, et la troisième en juin 2013 au festival Montpellier Danse.

Les deux formations de l'école étaient destinées à de jeunes artistes chorégraphiques, interprètes (Formation d'artiste chorégraphique) et auteurs (Essais). Le projet artistique du CNDC se déploie autour des cinq missions : création, résidences d'artistes, programmation de la saison danse au Quai, forum des arts vivants à Angers, l'École supérieure de danse contemporaine et l'activité du service éducatif et des publics.

Au 1^{er} janvier 2013, Emmanuelle Huynh réactive la compagnie Mûa à travers laquelle elle continue son travail de création, des actions pédagogiques diverses et des projets de coopérations internationales et transdisciplinaires.

En 2014, elle crée *Tôzai!*... pièce pour 6 danseurs et un rideau monumental au Théâtre Garonne – scène européenne à Toulouse, accueilli également au Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire.

À l'occasion de la préparation de *A taxi driver, an architect and the High Line*, une collaboration au long cours se dessine avec la japonaise émigrée aux États-Unis, Eiko Otake, rencontrée en 2013. Celle-là est ponctuée de présentations publiques (Bruxelles en mai 2015, New York en juin 2015 et février 2016, Berkeley en avril 2016...).

De 2014 à 2016, elle a été Maître Assistante associée à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes.

Depuis 2016, elle est nommée Professeure dans le domaine de la chorégraphie, de la danse et de la performance à l'École nationale des beaux-arts de Paris.

JOCELYN COTTENCIN

Né en 1967 à Paris. Il vit et travaille à Rennes.

www.jocelyncottencin.com

www.lieuxcommuns.com

Après une double formation en art et architecture, Jocelyn Cottencin s'intéresse à différents domaines des arts dit appliqués - notamment le design, l'architecture, le graphisme. Depuis une vingtaine d'année, Jocelyn Cottencin développe un travail qui fait voler en éclat la notion de catégories.

Artiste et graphiste, il traite particulièrement des codes et des langages, des questions d'émission et de réception des images, et plus encore de la capacité d'un projet et d'un travail à ne pas circonscrire un territoire mais à circuler entre différents points.

Il élabore des projets qui jouent avec les signes, les images, les symboles, les espaces. Qu'il

conçoit des installations, des scénographies, des films, des systèmes graphiques, Jocelyn Cottencin poursuit le développement d'un vocabulaire étendu. Son travail a été montré régulièrement en France et à l'étranger, notamment au Centre George Pompidou (Paris), au Musée des arts décoratifs (Paris), au Musée d'art contemporain de Chicago, au Palais de Tokyo.

Considérant la typographie comme un matériau graphique et plastique, Jocelyn Cottencin l'expérimente à travers différentes formes : la performance, l'intervention dans l'espace public, l'installation, le dessin, le livre et l'espace

BIOGRAPHIES

scénique comme dans *Vocabulario* en 2007 réalisé avec Tiago Guedes et *I Can't Believe The News Today*, réalisé à Pau en 2009.

Il a collaboré durant une quinzaine d'années avec le chorégraphe Loïc Touzé et a conçu les dispositifs scéniques de plusieurs pièces dont *LOVE* (2003), *9* (2007), *La Chance* (2009), *Gomme* (2011) et *Ô MONTAGNE* (2012). En 2009, il travaille avec la chorégraphe Emmanuelle Huynh pour la création de la pièce *Cribles*. En 2010, il prend part au projet *J'ai tout donné* d'Alain Michard pour le Centre Culturel Colombier (Rennes) et y réalise le Centre de documentation, installation mêlant architecture, graphisme et mobilier.

En 2005, il a répondu à l'invitation de La Criée, Centre d'art contemporain de Rennes, et a développé pendant deux ans entre Bilbao, San Sebastian, Glasgow, Porto, Lisbonne et Rennes, le projet *Just a walk* (2008).

Cette même année, il est invité en résidence par Taigh Chearsabhagh Museum and Arts Centre et le Tramway Art Center (Glasgow). Il réalise un film dans les Iles Hébrides, *Real Escape*, sorte de fiction et de performance.

Il réalise en 2009 pour le Pôle Sportif de Quimper une série de photographies intitulée *L'objet du désir*, travail à partir d'images d'archives sportives. Invité en 2010 à participer à la seconde édition des Ateliers de Rennes – Biennale d'art contemporain, il conçoit et coordonne le projet éditorial *Journal d'Anticipation*.

En 2011, il expose à la galerie du Douven (Côtes d'Armor), le projet *Masse* avec les chorégraphes Latifa Laabissi et Loïc Touzé. En 2012, il met en place le projet *Cela dépend de la façon dont les cartes tombent* avec La Criée et le Frac Bretagne.

Dans le cadre de la manifestation Estuaire à Nantes, il développe *ECHOES* une installation lumineuse sur l'île de Nantes qui est présentée à la Nuit blanche à Paris en 2012.

En 2012/2013 il expose dans le cadre de la manifestation GRAPHEÏNE sur le dessin contemporain, organisée à Toulouse avec les Abattoirs, le BBB, Lieu Commun et Pavillon blanc notamment.

Il réalise en 2012/2013, *Red Squares*, une installation lumineuse et la création d'une famille typographique pour la médiathèque du Kremlin-Bicêtre.

En 2014, il a présenté une installation au Musée des Arts Décoratifs de Paris dans l'exposition

Recto/Verso, et une performance sous la forme d'un film au Musée des Beaux-Arts de Calais *Monumental* et a collaboré à la création de la chorégraphe Emmanuelle Huynh *Tôzai!...* créée en octobre au Théâtre Garonne à Toulouse.

En 2015, il présente *Monumental* pour l'ouverture du Centre Pompidou Malaga et dans le cadre du Nouveau Festival au Centre Pompidou Paris. En juillet 2015, il réalise *Rien n'arrête nos esprits*, série d'affiches créée pour ESTUAIRE / Le Voyage à Nantes. En 2016, il conçoit avec la chorégraphe Emmanuelle Huynh l'installation *A taxi driver, an architect and the High Line* au centre d'art Passerelle de Brest et montre au centre Pompidou la version scénique de *Monumental*, performance pour 12 danseurs. Ce projet a été ensuite présenté au MAC/VAL pendant les journées du patrimoine et fut retenu pour le programme NEWSETTINGS fin 2016.

En 2017, son travail est présenté dans différents musées américains (MANA CHICAGO et MANA BSMT Jersey city).

En juin dernier, il conçoit une version courte de *Monumental* avec les 16 étudiants des beaux-arts de Paris de l'atelier d'Emmanuelle Huynh.

Cette performance est présentée dans le cadre du Festival *Camping* au CND et des portes ouvertes de l'École nationale des beaux-arts de Paris.

Jocelyn Cottencin intervient dans différentes écoles françaises et étrangères, il enseigne depuis 2005 à l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne (EESAB). En 2012, il a été invité à repenser et à présider le concours international étudiant pour le Festival international de Graphisme de Chaumont.

Jocelyn Cottencin, le designer Erwan Mevel et le plasticien Nicolas Floch, démarrent un programme de recherche pour l'EESAB. B.O.A.T.® est un navire de recherche artistique et pédagogique pensé comme un atelier mobile, une plateforme de travail, une annexe de l'EESAB, allant à la rencontre d'autres territoires, d'autres cultures, d'autres disciplines.

LE LiFE

Le 13 avril 2007, le LiFE était inauguré à l'occasion du réaménagement de l'Alvéole 14 de la base des sous-marins de Saint-Nazaire. Initialement conçu comme abri destiné aux sous-marins de combat, construit entre 1941 et 1943, cet espace fut entièrement reconfiguré par l'agence LIN, sous la direction de l'architecte urbaniste berlinois Finn Geipel.

Étroitement lié au projet de reconversion urbaine et de reconquête du port, le LiFE est un lieu de création atypique, dont les volumes généreux et nus se prêtent à des configurations singulières. Le LiFE accueille une programmation pluridisciplinaire, en partenariat avec différents acteurs culturels de la ville : Le Théâtre, scène nationale, le VIP - scène de musiques actuelles, Le Grand Café - centre d'art contemporain.

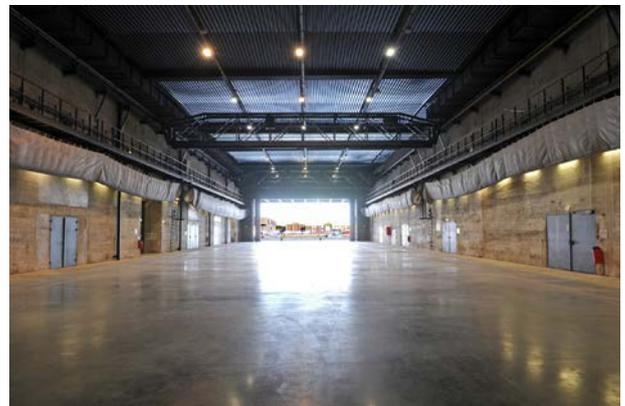
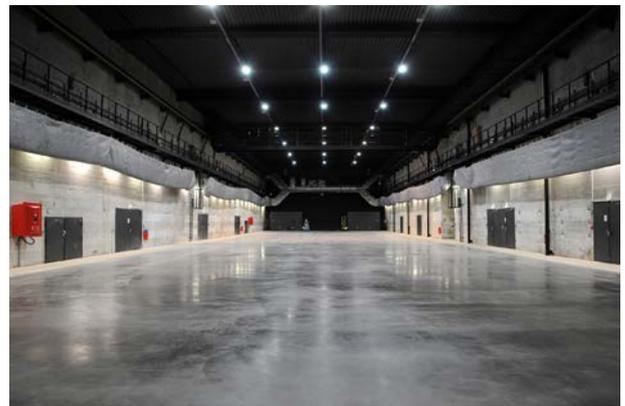
Au cours de ces 10 années passées, ce sont quelques 700 artistes et 435 000 visiteurs / spectateurs qui ont été accueillis à l'occasion de manifestations fortes et inédites. Se rendre au LiFE, c'est une expérience en soi.

LE LiFE EN CHIFFRES

1 460 m² au cœur de l'ancienne base
des sous-marins de Saint-Nazaire
10 ans de programmation pluridisciplinaire
10 ans de soutien à la création artistique
21 expositions
68 spectacles
107 concerts
9 rencontres littéraires
17 programmations cinématographiques
3 colloques
700 artistes accueillis
435 000 visiteurs

L'ALVÉOLE 14, ESPACE D'EXPOSITION

Les dimensions du LiFE – plateau libre de 1460 m² modulables, 80 mètres de longueur, 20 mètres de largeur et 10 mètres de hauteur – offrent un large éventail de possibilités spatiales, au gré des projets qui y sont accueillis. Ce mono-espace est équipé d'une scénographie minimaliste.



Photographies 1 et 2 Martin Launay, Ville de Saint-Nazaire
Photographie 3 Christian Richters, LIN Agency

LE GRAND CAFÉ – CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

UNE PROGRAMMATION HORS LES MURS DU GRAND CAFÉ - CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Depuis 2009, Le Grand Café investit le LiFE régulièrement l'été pour des projets exceptionnels. Le centre d'art invite un artiste à créer une œuvre monumentale pour cet espace hors normes. Projets réalisés : Anthony McCall en 2009, Simone Decker en 2011, Les Frères Chapuisat en 2012, Jeppe Hein en 2014, raumlaborberlin en 2016 et Haroon Mirza en 2017.

Depuis 2014, Le Grand Café est également à l'initiative de l'exposition d'hiver au LiFE, autour d'une question de société. Les projets précédemment réalisés abordent différentes thématiques : le travail en 2014 ; l'identité en 2015 ; la frontière en 2016 ; les médias et les nouvelles technologies en 2017.

Dans ses murs, Le Grand Café développe un projet international fortement articulé avec la ville de Saint-Nazaire, véritable terrain d'expérimentation artistique. Sa programmation prend appui sur les dynamiques d'un territoire riche, en transformation où se mêlent à la fois histoire industrielle et sociale, contemporanéité et héritage de la modernité, horizon maritime et imaginaire du voyage. Toute l'année, il présente des expositions d'artistes nationaux et internationaux qui révèlent au public un travail de prospection et de production. Les expositions monographiques sont la marque de fabrique du centre d'art. Véritable soutien à la création, elles sont l'occasion d'un important travail de production d'œuvres nouvelles qui croisent recherches artistiques et expérience du lieu ou de la ville. Les artistes étrangers y font souvent leur première exposition personnelle en France et les artistes français y créent fréquemment des œuvres significatives de leur parcours. Une attention particulière est portée aux scènes d'Amérique latine.



Photographie Dominique Macel, Ville de Saint-Nazaire



Les Frères Chapuisat, *Métamorphose d'impact #2*, 2012
Photographie Grégory Chapuisat



Jeppe Hein, *Distance*, 2014
Courtesy Johann König, Berlin et 303 Gallery, New York
Photographie Marc Damage,



hrm199 : Haroon Mirza & Francesca Fornasari, 2017
Photographie Marc Damage



Harun Farocki, *Deep Play*, 2007
FNAC 10-1108, collection du Centre national des arts plastiques
Photographie Marc Damage



Scène pluridisciplinaire – théâtre, musique, cirque et danse - la scène nationale de Saint-Nazaire a pour axes dominants le théâtre et la danse et rassemble chaque année une cinquantaine de spectacles pour plus d'une centaine de représentations. Des résidences d'artistes, de même qu'un travail régulier et intensif d'action culturelle contribuent à étendre l'influence de son projet, à former les spectateurs, et à participer à la vitalité de la cité et de son territoire.

UN OUTIL POUR LA DIFFUSION DE TOUS LES SPECTACLES

Le Théâtre, avec la dimension de son plateau, la hauteur de sa cage de scène et la qualité de ses équipements techniques peut accueillir la plus grande diversité artistique, avec des propositions de référence afin de garder la dimension fédératrice de la programmation et des œuvres invitant à la curiosité. Aujourd'hui, la création contemporaine refuse les barrières, les artistes font se rencontrer sur le plateau les formes et les langages. Le croisement d'univers sensibles et d'approches artistiques différentes met la saison en mouvement, lui donne son sens, sa force et son rythme.

Avec sa grande jauge, son confort d'écoute, et l'intimité artistes/spectateurs qu'il favorise, le Théâtre de Saint-Nazaire offre des conditions idéales d'appropriation des œuvres d'aujourd'hui par le public. L'existence d'une salle de création permet une réelle polyvalence : les artistes en résidence peuvent préparer leur spectacle en conditions réelles dans la salle de création. Au même moment, un spectacle peut se jouer dans la grande salle assurant ainsi une continuité de la programmation.

LAISSER LE TEMPS À LA CRÉATION

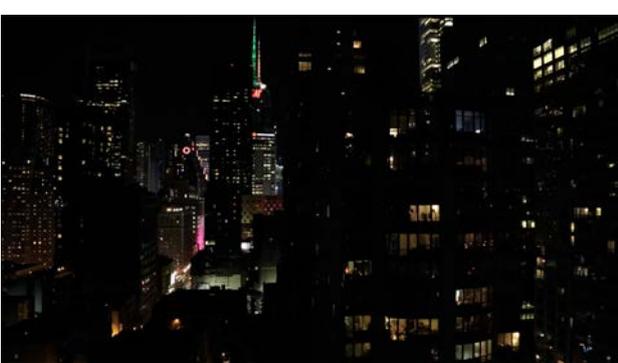
L'ambition de la scène nationale de Saint-Nazaire est de proposer aux habitants un récit partagé pour une ambition commune : un territoire moderne et inventif. Mais ce récit ne peut se faire sans la présence d'artistes dans la durée.

Les résidences sont, pour les artistes, du temps, des moyens, de la sérénité et l'écoute de partenaires attentifs. La salle de création du Théâtre avec un espace de jeu équivalent à celui de la scène, un patio pour les artistes et des loges confortables, offre aux artistes les conditions de travail nécessaires au travail de réflexion inhérent à tout processus de création. Leur présence dans l'équipement, donc dans la ville, permet une relation forte, organique avec la population, à l'image de celle qui s'est créée avec Emmanuelle Huynh.



VISUELS DISPONIBLES

Ces visuels sont disponibles en haute-définition sur simple demande.
Merci de respecter et de mentionner la légende et le crédit photo lors des reproductions.
Des visuels de l'exposition seront disponibles sur simple demande dès début novembre.



Emmanuelle Huynh – Jocelyn Cottencin, *A taxi driver, an architect and the High Line*, 2016
Images extraites de l'un des films de l'installation
Photographies Jocelyn Cottencin



Emmanuelle Huynh – Jocelyn Cottencin, *A taxi driver, an architect and the High Line*, 2016
Vues de l'installation à Passerelle Centre d'art contemporain, 2016.
Photographies Aurélien Mole

PROGRAMMATION À VENIR

AU GRAND CAFÉ

MARCOS AVILA FORERO "LES CHOSES QUI VIBRENT"

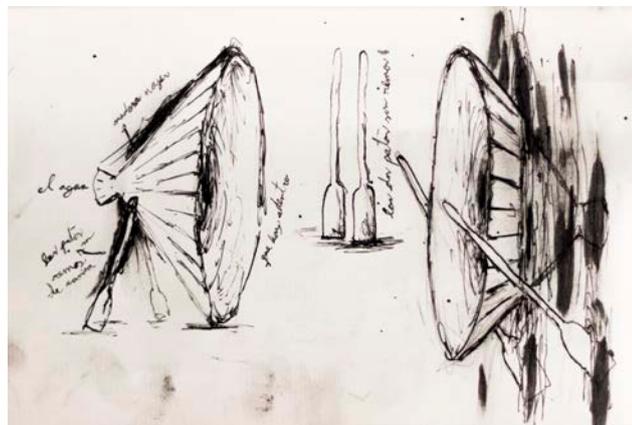
Exposition du 14 octobre 2017 au 7 janvier 2018
Vernissage le vendredi 13 octobre à 18h30

Artiste du déplacement, Marcos Avila Forero opère sur le terrain, aux confins du monde. Ses œuvres portent l'empreinte de rencontres avec des communautés plongées dans l'invisibilité dont il met l'histoire en lumière. Ses interventions à même le contexte condensent la force de l'engagement et la puissance de la poésie.

Au Grand Café - centre d'art contemporain, Marcos Avila Forero réunit des œuvres clés de son parcours et des créations réalisées pendant sa résidence à Saint-Nazaire. Chacune d'elles entremêle divers récits de revendications actuelles ou historiques : conflit syrien, processus de paix en Colombie, guerre de l'Antiquité, traite négrière.

Cette polyphonie de vies anonymes étrangères dont l'artiste se fait le porte-voix crée une « intense proximité » qui fait résonner l'universalité du singulier, à travers une démarche sensible et humaniste.

Entrée libre



Marcos Avila Forero, *Étude pour Une autre « Perses » d'Eschyle*, 2017
Encre sur papier

AU LiFE

"À BONNE ÉCOLE" (titre provisoire)

Exposition collective
Du 19 janvier au 1^{er} avril 2018

L'éducation et la jeunesse vues par des artistes plasticiens et vidéastes.

AU THÉÂTRE

DIANNE REEVES "BEAUTIFUL LIFE"

Jazz
Jeudi 19 octobre à 20h30

Unanimement reconnue comme l'une des vocalistes les plus influentes et charismatiques de la scène jazz, Dianne Reeves est inspirée à la fois par la grande tradition des chanteuses de jazz (Ella Fitzgerald, Sarah Vaughan) et par la noble lignée des voix de la soul (Dinah Washington, Carmen McRae).

EMMANUELLE HUYNH / PLATEFORME MÛA "FORMATION"

Danse
Vendredi 1^{er} décembre à 20h30

De l'enfance à la vieillesse, les différents âges de la vie sont parsemés de motifs récurrents, de grandes séquences de découvertes et d'émancipation. Avec cette nouvelle création chorégraphique, nous retrouvons avec plaisir Emmanuelle Huynh qui souhaite nous faire entendre la puissance de la langue de l'écrivain Pierre Guyotat, dont le livre *Formation* évoque ce long parcours qu'est la vie.

STEPTEXT / THE FUGUE / NINE SINATRA SONGS

CCN-BALLET DE LORRAINE
Danse

Jeudi 7 décembre à 20h30
Vendredi 8 décembre à 19h30

Sous la houlette de Petter Jacobsson, le prestigieux Ballet de Lorraine revient sur la scène de Saint-Nazaire dans le cadre du Centenaire du débarquement américain avec un programme décliné en trois temps et construit à partir de pièces emblématiques de deux chorégraphes américains : Twyla Tharp et William Forsythe.

A TAXI DRIVER, AN ARCHITECT AND THE HIGH LINE

INSTALLATION

JOURS ET HORAIRES D'OUVERTURE

Du mercredi au dimanche de 14:00 à 19:00
Fermeture exceptionnelle de l'installation pour les besoins techniques de la performance :
jeudi 9 novembre à 17:00, vendredi 10 à 18:30
et dimanche 12 novembre de 15:30 à 17:15.

Entrée libre

PERFORMANCE

JOURSET HORAIRES DE PRÉSENTATION

Vendredi 27 octobre à 19:00
Vendredi 10 novembre à 19:00
Dimanche 12 novembre à 16:00
Durée environ 1:00

Gratuit, réservation indispensable auprès du Théâtre :

Rue des Frères Pereire
44600 Saint-Nazaire
tél : 02 40 22 91 36

www.letheatre-saintnazaire.fr

Une proposition du Grand Café - centre d'art contemporain pour le LiFE, dans le cadre du centenaire du débarquement américain à Saint-Nazaire.

Coréalisation LiFE - Ville de Saint-Nazaire, Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire et Le Grand Café - centre d'art contemporain.

www.letheatre-saintnazaire.fr

www.grandcafe-saintnazaire.fr

LiFE

Base des sous-marins, Alvéole 14

Boulevard de la Légion d'Honneur
44600 Saint-Nazaire - France
tél : 02 40 00 41 68

<http://lelifesaintnazaire.wordpress.com>

ACCÈS

En bus

Arrêt Ruban Bleu : lignes U2, U4, S/D
Arrêt Rue de la Paix : ligne Hélyce

En train

Depuis Paris-Montparnasse (TGV) : 2h50
Depuis Nantes (TGV ou TER) : 30 à 50 min

En voiture

Depuis Nantes par la 4 voies : 45 min
Depuis Rennes : 1h30
Depuis Vannes : 1h
Parking à proximité

Le LiFE est accessible aux personnes à mobilité réduite.



LiFE



LiFE Alvéole 14 base des sous-marins

Boulevard de la Légion d'Honneur - 44600 Saint-Nazaire - France

tél : 02 40 00 41 68

mail : life@mairie-saintnazaire.fr

<http://lelifesaintnazaire.wordpress.com>

CONTACTS PRESSE

LiFE

Hélène Annereau-Barnay

tél : 02 40 00 41 74

mail : annereubarh@mairie-saintnazaire.fr

Le Théâtre

Hugo Delavaud

Anthony Pellé

tél : 02 40 22 91 39 - 06 48 76 65 69

mail : hugo.delavaud@letheatre-saintnazaire.fr /

anthony.pelle@letheatre-saintnazaire.fr



Partenariats presse :

